# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 18 SEPTEMBRE 1885. 59me Année

Dufour, Donnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 18 SEPTEMBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi à la semaine, avec les portaux.

ÉDITION DU DIMANCHE.

| | |
|---|---|
| Un an | $2 00 |

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

Renferme deux feuilletons.


☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Hy Stern & Co., à leur salle d'encan, 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

## Le commerce des Etats-Unis avec le Nicaragua et le Brésil.

Il faut le dire bien haut, à l'honneur des consuls américains—ils rendent de grands services au commerce et à l'industrie de leur pays. Ils sont, sans sans cesse, aux aguets, examinant ce qui se passe dans les Etats, dans les villes où ils résident; ils en étudient les mœurs, les habitudes, les besoins; ils font, tous les mois, au gouvernement de l'Union, un rapport exact des objets qui y sont recherchés, de leurs ressources financières, de la qualité, de la quantité des articles qu'il est bon d'y expédier, des prix que l'on doit en attendre; ils avertissent nos négociants des rivaux qu'ils y rencontreront, et ils leur indiquent les moyens de lutter victorieusement avec eux.

Nous ne pouvons donner un tableau complet de leurs travaux les plus récents. Nous nous bornerons aujourd'hui à analyser deux rapports sur deux Etats avec lesquels nous sommes naturellement en relations d'affaires—le Nicaragua, le Brésil. Les principaux articles qu'exporte l'Union au premier de ces deux Etats, sont les denrées alimentaires en conserves, la quincaillerie, la coutellerie, les machines à coudre, le matériel de chemin de fer, les clotures en fil de fer, l'huile de kérosine, la farine, les avoines, les pendules, les voitures—mais ce dernier article, en petite quantité.

Le consul Leavitt nous donne les chiffres de nos importations au Nicaragua, depuis plusieurs années. En 1883, elles ont été de $452,648 68, et, en 1884, de $478,354 21. L'augmentation a donc été, l'an dernier, de $25,705 53. Le total, pour les deux années, a été de $931,002 89—chiffre qui dépasse de $118,096 82 les importations de 1881 et 1882.

C'est le commerce anglais qui tient le premier rang au Nicaragua. Celui des Etats-Unis ne vient qu'après, puis, arrive la France et, enfin, l'Allemagne.

Les Etats-Unis et l'Allemagne font des progrès constants—l'Allemagne, surtout qui devient, pour les Américains, une redoutable rivale, principalement pour les articles de coutellerie et de quincaillerie. On préfère, au Nicaragua, les produits des Etats-Unis; on les trouve mieux faits, plus faciles à manier, mais ils coûtent plus cher. Les chaînes manufactures allemandes sont meilleur à marché. Les Allemands font de l'imitation; ils vont jusqu'à contrefaire les marques de fabrique; le bas prix tente les gens du pays, ils achètent. C'est, du reste, le seul secret du succès du commerce allemand à l'étranger: infériorité en qualité, mais aussi infériorité de prix.

Ce qu'il y a de bien autrement intéressant pour nous que le commerce du Nicaragua, qui offre, nécessairement, des ressources limitées, c'est celui du Brésil, de Rio de Janeiro, à cause de son importance exceptionnelle.

Le premier article que nous trouvons sur la liste des importations dans ce port, c'est la farine. On sait que le blé ne s'exporte plus, ou presque plus; on préfère le passer soi-même au moulin. On y gagne le prix de la mouture, et, en outre, on entretient chez soi deux industries au lieu d'une.

Les importations de farine à Rio de Janeiro se sont élevées, en 1884, à 417,000 barils—34,000 barils de plus qu'en 1883. Toute cette farine est venue des Etats-Unis, à une trentaine de mille barils près; expédiés par trois ou quatre contrées.

Les autres ports de l'Empire ont encore reçu plus de farine que celui de Rio; le chiffre en est de 450,000 barils dont la presque totalité provenant des Etats-Unis. On voit que nous en faisons avec le Brésil un commerce considérable.

L'Ouest étant le premier des producteurs du blé, et la Nile-Orléans la route naturelle du trafic entre cette région et l'Empire, nous croyions devoir notre part y figurer pour un chiffre important; il n'en est même pas question. Tout part de New-York ou de Baltimore. Le prix du baril, est, dans ces deux ports, de $6,10 à $8,40, et il fret jusqu'à Rio, de $1. La raison de cette anomalie est bien simple: nous n'avons pas de lignes de steamers allant de l'Amérique du Sud.

On consomme beaucoup de riz au Brésil; l'usage en devient plus grand, tous les jours; il remplace avantageusement les pommes de terre, comme aliment. Il s'en est importé 228,874 sacs, dont 198,472 venant directement de l'Inde. Voilà un excellent marché pour la Louisiane, si féconde en riz—on le vend à un prix assez rémunérateur, mais il nous faudrait une voie de communication directe et elle n'existe pas; elle n'existera peut-être pas de longtemps.—Ce qui ne nous empêche pas de passer pour avoir le génie du commerce.

A propos du maïs, dont il s'importe 300,000 boisseaux, dont pas un—soit dit en passant—n'est expédié par les Etats-Unis, le grand journal du Brésil s'écrie qu'il est honteux qu'un empire si vaste, si fertile, ne soit pas capable de subvenir à son alimentation, et qu'il soit obligé de faire venir presque tous ses grains du dehors. Ce journal a cent fois raison; nous devrions bien un peu nous appliquer ce reproche, puisque nous allons chercher une partie de nos denrées alimentaires dans l'Ouest, bien que nos champs soient extrêmement fertiles, et qu'ils restent, pour la plupart, en friche.

Le bois de charpente est l'article dont les Etats-Unis font la plus importante exportation au Brésil. Il consiste généralement en planches de 14, 16, 18 ou 20 pieds de long, sur trois pouces d'épaisseur et 9 pouces de large. Ces planches se vendent à la douzaine. Il en a été importé, de la Baltique, 10,587 douzaines, à $14 50 la douzaine. Les Etats-Unis en ont fourni 16,000,000 de pieds, en 1884, un peu moins qu'en qu'en 1883. Ils l'ont vendu $50 les 1000 pieds, y compris le fret et les frais de douane. Une grande partie de ce bois est expédié à l'intérieur.

Notons que le sol brésilien est souvent de magnifiques forêts; cela n'empêche pas que les chemins de fer qui traversent ces immenses espaces boisés sont construits en produits des forêts américaines. Il en est de même des ponts dans presque tout l'Empire. La consommation en augmente, tous les jours, et, dans peu de temps, elle deviendra double de ce qu'elle est maintenant. Une grande partie de ce bois de charpente vient des ports du Sud et du golfe du Mexique. Un chargement se compose généralement de 250,000 à 300,000 pieds: on n'aime pas les chargements énormes. Dans les ports du golfe, le taux du fret varie de $18 à $20 les mille pieds. Il est de un dollar plus cher que celui des ports de l'Atlantique, tels que Brunswick, Savannah, les transactions se font à six mois de crédit. La vente a lieu à l'arrivée. Les droits d'importation sont d'environ $8 les mille pieds.

De 1871 à 1878, la moyenne des exportations du pin jaune à Rio a été de 8,100,000 pièces. De 1879 à 1883 inclusivement, elle a atteint 8,900,000 pieds.

Il semblerait que pour les tissus et, spécialement, les cotonnades, les Américains dussent être les premiers importateurs du Brésil; il n'en est rien. La masse de ces étoffes arrive d'Angleterre, de Manchester. On ne place guère que quatre ou cinq qualités différentes, dont les prix ont très peu varié depuis assez longtemps. Au lieu d'augmenter, la vente des produits de nos fabriques diminue. La préférence accordée aux manufacturiers anglais vient de ce que leurs articles sont à meilleur marché et qu'ils savent se conformer aux goûts, aux besoins des habitants—ce que négligent de faire les américains.

Le Brésil est peut-être le plus vaste marché qui s'offre à l'industrie et au trafic des Etats-Unis, mais ceux-ci ont laissé les Anglais s'en emparer; ils ne font rien ou font très peu de chose pour arriver à y dominer, il leur manque, d'ailleurs, la meilleure condition de succès—la marine marchande, les lignes de steamers.

☞ Voir l'annonce de la pension Gentlier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Henry Clay, sur son lit de mort, mais n'ayant pas encore perdu tout espoir de recouvrer la santé, fit venir le Dr James Jackson, pour le consulter. Il voulait savoir la vérité sur son état, et tout particulièrement comment il finirait. Le Dr Jackson l'examina soigneusement. Le cas était clair; H. Clay était un homme perdu. Le Dr Jackson eut le courage de le lui dire franchement. Le grand homme d'Etat avait reçu dans sa vie parlementaire des coups bien terribles, ce dernier ne l'effraya pas; il entendit son arrêt avec courage, avec résignation. Il ne craignait pas la mort elle-même, dit-il; c'était le genre de mort qu'il redoutait. Il avait peur d'une longue agonie, d'une lutte terrible, avant de rendre le dernier soupir. Telle était son unique préoccupation; elle empoisonnait ses derniers moments.

Le Dr Jackson lui expliqua nettement la nature de sa maladie avec l'autorité que lui donnaient son talent, sa profonde expérience; il affirma au malade qu'il devait avoir et aurait nécessairement une mort paisible, tranquille. "Vous vous endormirez comme un enfant au berceau," dit-il.—Ah! vous me soulagez beaucoup, répondit Clay. Dès ce moment, toute crainte cessa chez lui, et il vit arriver la fin de sang-froid.

M. Maccolm, consul des Etats-Unis à Bushire, Perse, rapporte que, dans l'année 1884, il a été expédié des quantités considérables d'opium de Perse aux Etats-Unis, par la voie d'Angleterre.

Le consul général Benjamin a de bonnes raisons de croire que le commerce d'opium entre les deux pays n'augmentera pas de cette façon, mais qu'il aura lieu directement, faisant baisser, en même temps, les frais de transport et de commission. L'opium de Perse est le plus recherché de tous, et l'on croit que le trafic s'y fera désormais, sans intermédiaire.

Un fait curieux:

Il y a, maintenant, dans une banque d'épargne de Portland, Oregon, une pièce de $20 en or, que l'on a retirée de l'estomac d'une vache que l'on venait d'abattre. La pièce vaut encore $16 25. Le cordonnet est en partie effacé, mais les dessins des côtés sont encore très visibles.

La pièce a été frappée en 1870. On se demande combien il a fallu de temps à l'animal pour digérer les $3 75 de matière qui manquait à la pièce.

De tous les fruits, semences et racines qui entrent dans l'alimentation de l'homme, il y en a 100 qui sont classés comme légumes; 100 comme racines et oignons; 30 produisent de l'huile; 20 donnent du sucre ou du sirop. Il y a 6 espèces qui donnent du vin.

Les sociétés de tempérance vont célébrer le centième anniversaire de leur création, sous les auspices de l'Union chrétienne de tempérance des femmes. La direction de l'Union a choisi le Dimanche, 20 septembre, pour cette célébration.

Les cérémonies qui vont avoir lieu rappellent de vieux souvenirs et certains faits peu connus.

Il y a plus de 100 ans, vivait le Dr Benjamin Rush, qui a pris une large part à notre Révolution. Il présidait le comité qui a préparé la Déclaration d'Indépendance, et il en a été l'un des plus illustres signataires. C'était un ami de Washington, et, sans conteste, le meilleur médecin de l'époque. Quaker de naissance et de croyance, aussi versé dans les sciences profanes que dans les connaissances religieuses, il était admirablement fait pour inaugurer la réforme morale, indispensable dans un pays où le bon sens et la justesse des idées est plus nécessaire que partout ailleurs, puisque les opinions de chacun se transforment, à un moment donné, en un bulletin de la souveraineté duquel dépend l'avenir du pays, et que le pouvoir y va toujours à celui qui a obtenu le plus de voix.

C'est le Dr Rush qui, en Amérique, a publié le premier traité sur l'abus des boissons fortes. L'ouvrage portait le titre suivant: "Essai sur les effets des spiritueux, sur l'esprit et le corps humain", 1785.

La profonde impression produite par ce livre sur le Dr Billy J. Clarke, de Moreau, comté de Saratoga, détermina ce dernier à organiser la première société de tempérance.

Le Dr Lyman Beecher, le propagateur de la réforme dans la Nouvelle Angleterre, était aussi un disciple fervent du Dr Rush.

C'est le centième anniversaire de cette publication que vont célébrer, dans toute l'Union, les sociétés de tempérance.

Nous trouvons dans l'*American Mail and Export Journal*, de New York, des renseignements intéressants sur les importations qui ont eu lieu, dans la Grande Bretagne, de bestiaux et de viandes de l'étranger.

La liste commence en 1874; elle donne:

| | |
|---|---|
| Bestiaux vivants | $114,000 |
| Viandes fraîches | 12,000 |
| Total | $126,000 |

En 1874, les chiffres se se sont élevés à:

| | |
|---|---|
| Bestiaux vivants | $66,486,000 |
| Viandes fraîches | 59,335,000 |
| Total | $125,821,000 |

Ce n'est qu'en 1877 que l'exportation des Etats-Unis a commencé pour les bestiaux. Cette de la viande fraîche date d'une année de plus.

C'est peut-être, de tous les trafics des Etats-Unis, celui qui a pris les plus rapides développements.

Voici le tableau comparé des exportations des Etats-Unis et des autres nations, en 1883:

| | |
|---|---|
| Du Danemarck | $6,094,000 |
| De l'Allemagne | 3,005,000 |
| De la Suède | 1,885,000 |
| Du Portugal | 2,235,000 |
| D'autres contrées d'Europe | 1,140,000 |
| Total | $16,350,000 |
| De leur côté, le Canada et les Etats-Unis figurent pour les chiffres suivants: | |
| Canada | $5,610,000 |
| Etats-Unis | 17,085,000 |
| Total | $22,295,000 |
| Grand total | $39,645,000 |

On voit que l'Amérique du Nord à expédié, à elle seule, plus de bœufs que tous les autres pays d'Europe ensemble.

Les exportations des Etats-Unis ont été du triple de celles du Canada.

Pour les viandes fraîches, voici les chiffres:

| | |
|---|---|
| Etats-Unis | $10,295,000 |
| Autres contrées | 1,009,000 |
| Total | $11,304,000 |

On peut presque dire que les Etats-Unis monopolisent l'approvisionnement de la Grande Bretagne en viandes et en bœufs.

Voilà, certes, une source précieuse de revenus et un magnifique commerce; avec un peu d'activité et d'adresse, nous pouvons le maintenir, longtemps, en pleine prospérité.

☞ Voir l'annonce de la pension Gentlier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

### PROTESTATION.

Nouvelle-Orléans, 18 septembre 1885.

Nous soussignés, passagers du Steamer *Paris*, Protestons:

Contre les mesures arbitraires prises par le bureau de Santé du port de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons quitté les ports d'Anvers et de Bordeaux dans les meilleures conditions hygiéniques, comme le certifient les patentes de Santé.

Aucune épidémie, qu'elle qu'en soit l'espèce, ne sévissait dans ces ports.

Aucun des passagers ne venait d'un pays ou d'une localité où existaient des maladies contagieuses.

Aucune maladie même des plus légères, ne s'était déclarée durant vingt jours de traversée.

Malgré cet état hygiénique parfait, à notre arrivée, à la Quarantaine, samedi matin, 12 du courant, le steamer *Paris* a été fumigué, et tous nos effets ont été passés au bain désinfectant. Les objets les plus précieux—dentelles, soieries, habits—ont subi des dommages irréparables.

Quelles conditions de santé meilleures que celles que nous avions, faut-il donc venir pour échapper à des mesures aussi désastreuses!

En attendant que nous connaissions les motifs pour lesquels le bureau de santé a ordonné des mesures que nous croyons arbitraires, nous protestons.

Karrach, E. Tromant, L. François, P. Barbiset, Joseph, Belin, Vitagliano Angelo Boffonis, Elizabeth Crescinzo, Teresa Pinto, G. Scottino, Bernard Hourcado, Père Alfred, Eugène Dufau, Veuve Ianardon, G. Labarthe, Bourdil, Anne Dubois, Marie Barbiset, Ed. Boulet, Abria Jules, Louis Labarthe, Labarthe, Joséphine François, R. Carbonnier, J. Royer, Rosario, A. Villret, F. Chartron, Rosario Pedamio, Rosario Yanni, Mc C. Klemm, F. Lasbugues, J. Lasbugues, Henri, J. Alwood, J. Chartron, Luigi, Onnyx, L. Grevgue, Onnbaer, Jeanne Brès, Henri Chevreuse.

La Société suisse des brasseurs recourt auprès du Conseil fédéral contre une décision du gouvernement lucernois défendant dans son canton l'emploi des presses à bière. Le recours dit, "entre autres, que si d'autres cantons suivaient l'exemple de Lucerne les brasseurs éprouveraient une perte s'élevant chaque année à 1 million 1/2 de francs au moins

Dans Indre-et-Loire, France, sont déclarés officiellement phylloxérés les territoires des communes de Chargé, Limeray, Lussault, Saint-Martin-le-Beau, Saint-Ouen, Souvigny, Azay-sur-Cher, Courçay, Monts, Fondettes, Luynes, Lacay, Véretz, Abilly, Balesmes, Nenilly-le-Brignon, Sepmes, Bourman, Saint-Bauld, Chanceaux (près Loches), Loches, Reignac, Barrou, Boussay, Chambon, Chaumussay, Preuilly, Tilloux, Crouzilles, Truyes, Sainte-Catherine-de-Fierbois, Saint-Epain et Richelieu.

L'inauguration du chemin de fer de Maubeuge à Fourmier, France, a eu lieu, le 29 août, par M. Demôle, accompagné de son collègue, M. Pierre Legrand, ministre du commerce.

La *République Française* du 6 septembre:

Si, comme il est permis de le croire, la diplomatie allemande vise à apaiser les légitimes susceptibilités du patriotisme espagnol dans l'affaire des Carolines, il faut reconnaître que le ton de la presse d'outre-Rhin n'est point fait pour lui faciliter l'accomplissement de sa tâche. Le prince de Bismarck paraît chercher les éléments d'une transaction acceptable pour la fierté castillane; mais, au même moment, les journaux où le public européen est accoutumé à chercher un reflet de sa pensée le prennent de si haut avec les protestations de l'Espagne, que le gouvernement du roi Alphonse risque de blesser les sentiments de dignité nationale des sujets les plus fidèles de Sa Majesté catholique en se prêtant à une discussion commencée sous de tels auspices.

Il paraît que le ministre d'Allemagne à la cour de Madrid a reçu pour instructions d'offrir à M. Canovas del Castillo un arbitrage au sujet de la question de souveraineté des Carolines.

A première vue, l'on peut être tenté de croire que cette proposition est de nature à fournir une solution acceptable du différend actuel et que le cabinet espagnol s'empressera d'y donner son adhésion. Plusieurs considérations nous font penser, néanmoins, que le gouvernement du roi Alphonse ne mettra pas une trop grande hâte à répondre aux offres de la chancellerie berlinoise et qu'en tout cas il entourera son assentiment de conditions qui n'obtiendront vraisemblablement pas la sanction immédiate du prince de Bismarck. Le sentiment public est arrivé, de l'autre côté des Pyrénées, à un degré d'exaltation qui doit peut manquer d'imposer une grande réserve aux ministres d'une monarchie assez chancelante. Jusque dans les rangs de la presse officieuse on réclame la convocation des Cortès, et le cabinet jouerait gros jeu à se rallier trop précipitamment aux propositions du gouvernement allemand et à ne pas tenir compte dans ses résolutions des susceptibilités mêmes du patriotisme national.

Le *Courrier des Etats-Unis*, du 14 septembre:

Le président Cleveland vient de nommer M. Moses A. Hopkins, de Franklinton, Caroline du Nord, ministre résident et consul général des Etats-Unis en Libérie. Né esclave, M. Hopkins, après sa libération, avait fait de bonnes études à l'université de Lincoln, Pennsylvanie, d'où il était entré au séminaire presbytérien d'Auburn, New York. Pendant plusieurs années M. Hopkins a été directeur de l'école normale pour les gens de couleur, à Franklinton. Il était très fortement recommandé par le gouverneur et les autorités de la Caroline du Nord.

La *République Française* du 6 septembre nous informe qu'un de ses confrères publie un intéressant article sur les descendants du célèbre Duguay-Trouin. Il y a plusieurs siècles, cette famille, qui est peut-être la branche aînée de la maison de Bourbon, a pour chef une vieille dame, Elizabeth de Bourbon.

Les Bourbons indiens sont restés catholiques.

Le 22 août, a eu lieu l'adjudication des travaux pour la construction, dans le parc de Neuilly, à Paris, de la maison de refraîtc de Galignani frères, dont nous avons déjà parlé, et qui est due à la générosité de M. William Galignani.

La maison s'élèvera boulevard Bineau, 53 et 55, sur un terrain d'une superficie de 7,000 mètres entre murs et spécialement légué et désigné à cet effet par M. Galignani.

Suivant les termes mêmes du testament, elle est construite "pour y recevoir 100 personnes des deux sexes âgées de soixante ans révolus, très respectables et de très bonne moralité, et reconnues pour être sans moyens d'existence suffisants."

On sait que, sur les 100 personnes, 50 payeront 500 francs et 50 autres seront logées gratuitement. M. Galignani a réservé ces 50 dernières places aux libraires, aux savants et aux hommes de lettres.

Le centre du futur immeuble sera occupé par une cour autour de laquelle sera disposée une série de bâtiments.

Celui du fond, dans lequel seront établis les services généraux, n'aura qu'un étage.

Les pensionnaires seront logés dans les bâtiments latéraux, qui comporteront trois étages. Chacun des pensionnaires aura à sa disposition une chambre à feu, avec un cabinet. Les repas se prendront en commun.

Toutes les chambres prendront jour soit sur la cour centre centrale, soit sur les cl...ains de rondo, et ouvriront sur un large couloir.

Le devis estimatif évalue la dépense de construction à 1 million 208,769 fr.; mais l'adjudication du samedi n'a porté que sur les travaux de gros œuvre, qui devront être commencés vers le milieu de septembre prochain et être terminés dans un délai de quinze mois.

## Mme Vve BERNARD NAUTRÉ

A l'honneur d'offrir ses services au public comme professeur de piano, de solfège et de langues française, anglaise et espagnole. S'adresser au Magasin de Musique de Werlein, rue du Canal No 185, chez le M. Bayon, 148 rue Bourbon, ou chez elle, 228, rue des Ursulines.

## Demande de Vignerons.

ON demande dans un vignoble de la Caroline du Sud une famille de vignerons, à qui il sera fait une bonne position. Le chef de la famille doit posséder quelques connaissances dans la culture de la vigne; il se fera aider par ses enfants, lesquels devront se livrer aussi aux travaux et aux soins qui se rattachent à cette culture. On voudrait un père et deux fils, puis une fille de 15 à 18 ans pour assister aux travaux du ménage. S'adresser, en donnant toutes les informations nécessaires, à A. CARPIN, Greenville, South Carolina. 18sept—10f

Marié, à la paroisse St-Bernard, le 14 septembre 1885, LOUIS JOHN BABIN, de la paroisse Ascension, à Mlle GERTRUDE JORDA, de St-Bernard.

Décédée, à la paroisse St-Bernard, le 17 septembre 1885, à 5 heures du soir, AMÉLIE DUCROS, veuve de Philogène Jorda.

Décédée hier, jeudi, 17 septembre, à huit heures et demie A. M., Mme Vve MARIE NAUDET, âgée de 68 ans, née à Dabos, canton de Mounin, Basses-Pyrénées, France. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à l'enterrement qui aura lieu à 3 heures P. M. Le convoi partira de la maison mortuaire rue d'Orléans, 171, entre Marais et Villeré.

DÉCÈDÉ.

A.·. L.·. G.·. D.·. G.·. A.·. D.·. L'U.·.

Les Frères du Foyer Maçonnique No.·. 4 sont la juridiction du Sup.·. Cons.·. des 33e pour l'Etat de la Louisiane sont priés d'assister aux funérailles de leur Frère GEORGE DANGLA, âgé de 47 ans, natif de Toulouse, France, à 4 heures de l'après-midi.

De la part de la famille.

F. APFFER, 1er. Sur.
P. F. GUINONS, Sec.

La fête de Notre-Dame des Sept Douleurs étant la principale fête de l'Archiconfrérie des "Mères Chrétiennes", la Présidente prie les Dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, dimanche, 20 septembre. 18 sept—3f

## Avis aux cultivateurs d'arbres fruitiers.

LE Pêcher Cayer réduit à 50 cts l'arbre. Se vendait autrefois $1. La pêche Cayer est sans rivale sur le marché. Livraison d'arbres à l'établissement (Nursery) de Cottonport, Louisiane, au prix ci-dessus. S'adresser à

LOUIS CAYER,
18sept—1f Cottonport, La.

## Demande de renseignements.

LA soussignée voudrait savoir si le nommé ANTON HANTICK, venu de France à la Nouvelle-Orléans, y est encore, où s'il est mort et a laissé des enfants. M. Hantick, s'il vit encore, doit être âgé d'environ 100 (cent) ans. Prière d'adresser le renseignement demandé à

Mme. ANNIE HUBAUZEK,
No 20 O'Brien street,
18 sept—0f. Chicago, Illinois.

La Barque autrichienne "Amay," capitaine Scopinich, de Bordeaux, commencera son déchargement Lundi, le 21 courant. Picayune Tier. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune marchandise ne sera livrée sans un ordre des soussignés lequel ne sera donné que sur paiement du fret et aucune réclamation ne sera reconnue à moins d'être faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES.
67 et 69 rue Decatur.

☞ Le capitaine du navire et les consignataires de la barque autrichienne "Amay," de Bordeaux, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage de ladite barque.

BASSETTI & XIQUES.
67 et 69 rue Decatur.

18 sept—3f

## TAPIS.

Un immense assortiment en a été reçu.

DE TOUS LES GENRES,

De toutes les qualités, élégant et à bon marché.

— AUSSI —

UN JOLI CHOIX DE

STORES DE FENÊTRES,

Rideaux dentelle; Serin et Madras,

DEVANTS DE CHEMINÉES.

NATTES, TOILES CIRÉES.

LINOLEUMS de toutes les grandeurs FEUTRE et TAPISSERIE DRAPS en grande variété, etc., etc.

Le tout aux prix les plus modiques

B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
15sept—3m

## Marchandises Sèches en Gros.

AYANT fait de forte achats de Flanelles, Cotons et autres marchandises d'hiver aux dernières grandes ventes d'en-gros de New York, les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir visiter mon stock avant d'acheter ailleurs, car je tout sera vendu exceptionnellement à bas prix. Les ordres de la campagne seront promptement remplis.

H. MANUEL,
30 août—1m Nos 20 et 22 rue Chartres.

## PHŒNIX HOUSE
## DE BIDWELL,

(A côté de l'Académie de Musique).

—OUVERT—

Dimanche, 13 septembre 1885.

## Rafraîchissements et Amusements.

L'établissement le plus vaste et le plus complet de ce genre à la Nile-Orléans.

Il a été restauré de fond en comble pour la saison de 1884-85.

## Vins et Liqueurs de choix.

Whiskies de C. H. Taylor, Jr., Co. (O. F. & C.) et Old Crow.

MAGNIFIQUE JEU DE QUILLES.

Six allées nouvelles.

SALON BILLIARDS.

Les billiards de chine et les meilleures.

ENGLISH CHOP HOUSE.

Biftecks et côtelettes de mouton.

SODA ET PATISSERIE.

Les meilleurs sirops et la pâtisserie la plus délicate.

DEBIT DE CIGARES.

Cigares importés et du pays.

Le tout servi avec la plus grande diligence et le plus grand soin.

CHARLES JEAGER,
13sept—4f SURINTENDANT.

## ELKIN & CIE,

100...RUE DU CANAL...100

Ont reçu leur stock d'automne et d'hiver de

## TAPIS

Nouveaux modèles, très élégants, de Axminsters, Moquettes, Velours, Body Brussels, Tapestry Brussels, avec bordures assortissantes qui du choix (importation spéciale) de.

TAPIS de VELOURS ANGLAIS RIDEAUX,

Derniers genres.

Suisses, Crêtes, Madras et Portières Turcoman.

Nouveaux modèles de: Toiles Cirées, Linoleums et Cortisines.

Grand choix de: Devants de cheminées, et Centre Velours, Smyrnes, Orientals, Daghestan, Punjaulis, Mignettes, etc.

Stores pour Fenêtres, de modèles nouveaux et du dernier genre.

Aussi—Une grande variété d'articles de tapisserie. 10 sept—

## FRAPART HOUSE.

MANDEVILLE.

## SOURCE FERRUGINEUSE.

## Hôtel et Restaurant de premier ordre.

L'établissement s'élève sur les bords du lac, dans un endroit très pittoresque. Localité saluble. Bains et agrémente de toute sorte, chambres vastes et bien aérées; cuisine pour familles. Table de premier ordre et vins de choix.

5juin—

## Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le dépérissement de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, il n'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 6 rue South Rampart.

29mai—1an

Avez-vous vu la nouvelle Machine à Coudre à long bras

## SINGER?

ELLE EST TRES FACILE A MOUVOIR et fait le plus joli ourlet qui soit.

Venez l'examiner et vous en convaincre.

Aiguilles de Singer, 15 sous la douzaine; 25 sous deux douzaines; Navettes, 25 cts.; Huile, 5 cts. la bouteille. Port extra.

PATRONS DU BAZAR McCALL.

## La Compagnie de fabrication Singer,

185 rue du Canal.

S. E. BUNDLE, Agent.

13sept—6m d. mar. j. PP

## INSTITUTIONS.

### COLUMBIAN INSTITUTE.

No 199 Rue des Remparts, (côté Nord.)

Pensionnat et Externat de Jeunes filles avec Kindergarten pour les enfants des deux sexes. L'ouverture de la seizième année scolaire de cette institution a eu lieu le 1er septembre 1885. Termes modérés.

Mlle H. FITZ GERALD, Directrice.
5 sept—3f

### COLLEGE ST-ISIDORE,

Coin des rues Peters et Bayous,

3me District—Nouvelle-Orléans.

L'ANNÉE scolaire de cette institution commencera le 1er septembre. Cours commercial. Pas de frais additionnels pour le Français ou l'Allemand. Conditions: Pension et Externat, $16 par mois, payable d'avance. Pour le Catalogue s'adresser au

REV. J. SCHERER, C. S. C., Président.
15 août—2m—Dim Mar Jeu

### Institution E. G. Durel,

Pensionnat et Externat,

101.....Rue St-Louis.....101

Ecole Commerciale—Anglais, Français, Mathématiques, Tenue des livres.

Local vaste et bien aéré.

Réouverture le 1er septembre.

23 août—1m—Dim. Mar Jeu.

### COLLÈGE JEFFERSON.

Paroisse St Jacques, Lne.

Dirigé personnellement par les Frères Maristes. Il est situé dans une des parties les plus salubres de l'Etat, sur les rives du Mississippi, à 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, avec laquelle il y a des communications toutes les heures par bateaux ou chemin de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.

Conditions pas onéreuses. La prochaine session commencera le 6 Oct. Pour de plus amples informations, s'adresser au Très Rév. J. B. Bigot, Convent P. O. Paroisse St Jacques, Lne, ou au Rév. G. S. Rapier, Eglise catholique, à Alger, Lne. 1er sept—5 sem

### Institut Gleason & Picard.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR JEUNES FILLES.

L'OUVERTURE des classes aura lieu le 1er Septembre prochain. Pour Prospectus ou informations s'adresser à l'Institut, 372 Esplanade, coin Tonti, N. O. 28août—2m

M. Aloysius Commercial Institute.

Enseignant Chartres et Quartier.

LA première session de cette excellente institution dirigée par les Frères du Sacré Cœur est fixée au 1er septembre prochain. Les études comprennent les branches d'un cours commercial complet. L'enseignement du français et de l'espagnol est donné sans prix extra. Pour la langue allemande, à la demande des parents. Les opinions des enfants de différentes dénominations en religion, sont prises en considération.

Pour plus amples informations s'adresser au Directeur de l'Institution. 20 août—1m

## ST. STANISLAUS
## Commercial College,

BAIE ST. LOUIS, MISS

L'OUVERTURE des classes aura lieu le jeudi, 17 septembre. Quelques jours avant la rentrée, un des frères se rendra en ville pour prendre charge des élèves. Pour informations, adresser à St. Aloysius Institute enseignant Chartres et Quartier, ou pelletier au président.
3 sept—1m

### Boulangerie à louer.

CETTE belle boulangerie, si favorablement connue depuis plus de cinquante ans, située aux Nos 56 et 60 rue Bourbon.

Pour les conditions s'adresser à

LÉON QUEYROUZE,
8 sept—1m 97 rue Decatur.

### Essayez une douzaine de photographies, cabinet,

## SEULEMENT $1 50,

211 rue Orléans entre Claiborne et Robertson.

8 sept—1m

### AGENCE DES VOYAGEURS

102 RUE DU CANAL

Grande réduction de prix de passage.

—$27—

Pour aller en France, Allemagne et Angleterre A Gênes ou Naples, $42.—Palermo $47.

Les prix sont réduits pour toutes classes de voyageurs. Informez-vous chez THOMANCOOK ET FILS, 102 rue du Canal.

7 mai—6m Mar

### Mme Z. FORTIER,

264 Rue du Canal. Traitement des yeux.

Heures d'office, de 10 A. M. à 2 P. M.

J'avais presque perdu la vue d'une paralysie du nerf optique. Mme FORTIER a promptement guéri. M. HOULEMARD.

Rue Derbigny, entre Annette et St Bernard.

23 août—1 mois—DMaJ

## John's Restaurant,

19.....RUE UNION.....19

Déjeuner.....à 50 cts.
Dîner.....à 75 cts.
ou à la carte, pension par mois ou à la semaine.
Prix très modérés, chambres pour voyageurs.
Lunch sous les glaces de 10 à 12 heures et à 4 heures du soir. 4sept—6mois

## LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS.

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS.

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest.

97 RUE DECATUR.

### Médaille de Première Classe

DÉCERNÉE A

A. & H. MYERS,

de Philadelphie, Penn. pour le Schnapps Pure Malt Whiskey, par le Jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton. E. VERGNES, Agent,

Bureau rue Magazine No 99,
7 juin—6 mois PP Nile-Orléans.

### A vendre

LA résidence de famille de feu le Dr E. Delille, forman l'angle nord-ouest des rues Delille et Villere. Elle porte le numéro municipal 335. Urnelines et est très confortable; elle est en bois et a deux étages, avec octogone, jardin sur le côté, écurie, cochère, etc. Pour en prendre possession le 1er octobre 1885. Pour détails plus complets s'adresser à

C. E. GIRARDEY & CO.,
15 sept—6f 10, rue Carondelet.

Le plus grand [illegible] du siècle—Madame Natog, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St Charles, le plus grand médium de notre siècle prête à répondre des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins experts est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui rendent aux aimants de l'eau. Toute entre décourageant une désolitation doit rencontrer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6sept—1an

## PETITES ANNONCES.

DEMANDES.

On demande 50 OUVRIERS TORDONNIERS, au No 119 rue Commune.
17 sept—4f

A LOUER.

A vendre—Deux tombes en